

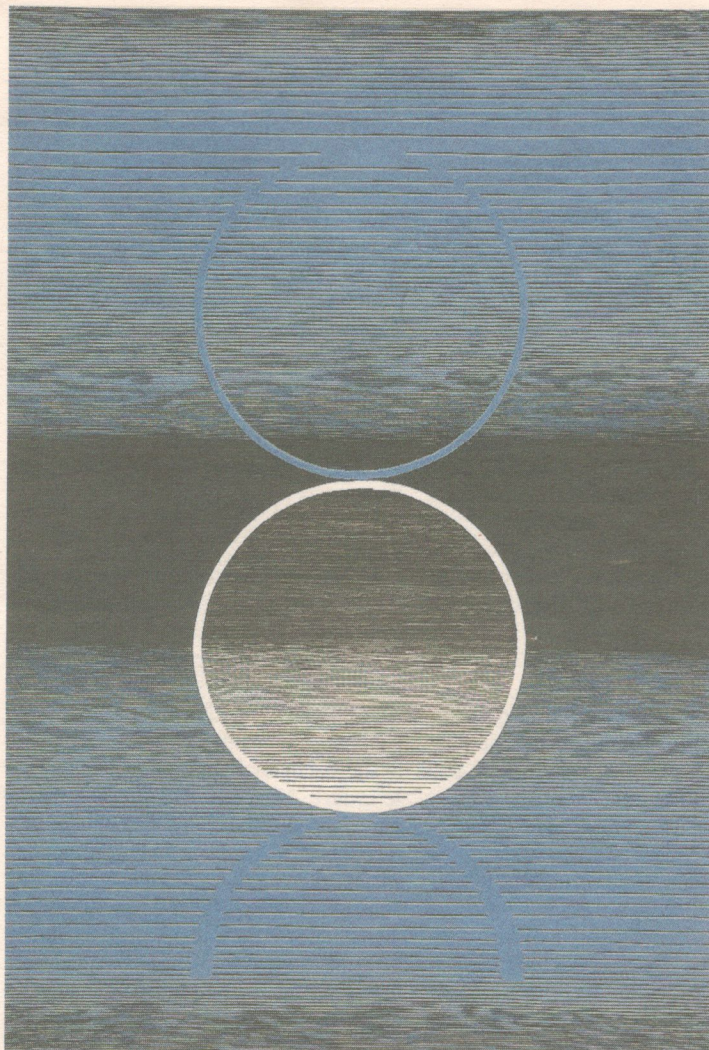
Les dessins à lacunes de Michel Seuphor

Critique, auteur de romans, poète, dramaturge et peintre, ce précurseur de l'art abstrait est aujourd'hui célébré à travers l'exposition d'une quarantaine de ses œuvres.

L'initiative de cette exposition revient à Patrick Lancz, membre de la Chambre royale des antiquaires de Belgique, spécialisé en tableaux, dessins et gravures des XIX^e et XX^e siècles. Aux cimaises, des œuvres de Seuphor datant des années 50 à 70, autant de reflets de la variété de sa création et de la minutie de son travail. A savoir des dessins enrichis de collages et de couleurs et, chose rare, des suites de dessins à lacunes composés de 3, 4, voire 6 dessins disposés côte à côte. Sans oublier le tableau-poème dans lequel un texte prend place à côté des lignes.

L'EXPRESSION DU MANQUE

Quand on lui demande ce que sont ces « dessins à lacunes », Patrick Lancz remonte le temps pour évoquer l'exposition qu'avait organisée Arp à Paris en 1954. « Une œuvre considérable de près de cinq mille pièces dominée par l'utilisation exclusive du dessin à la plume et à l'encre de Chine sur papier, où sont parfois intégrés des éléments de papier collé. Seuphor les baptise "dessins à lacunes". Toute allusion figurative a alors évidemment disparu. Il trace des lignes parallèles plus ou moins serrées qui, mises les unes contre les autres, composent d'elles-mêmes un motif et laissent apparaître en blanc, des formes généralement abstraites qui évoquent des réalités intérieures. La lacune, le man-



« L'idole bleue », de Michel Seuphor. © D.R.

que devient alors très expressif. »

UN DÉFENSEUR DE L'ART ABSTRAIT

Une vie bien remplie que celle de Ferdinand Berckelaers qui, en 1917, à 16 ans à peine, choisit le pseudonyme de Seuphor, anagramme d'*Orpheus*, titre d'un ouvrage de Salomon Reinach. Né à Anvers, parfaitement bilingue, il milite dès sa sortie du collège dans le mouvement d'émancipation et fonde deux revues avant de créer avec Geert Pijnenburg *Het Overzicht*. Elle deviendra une des plus importantes revues d'avant-garde européenne ! Il se lie avec Robert et Sonia Delaunay, Tzara, Mondrian et, en 1925, s'installe à Paris où il fait la connaissance de l'ensemble du milieu artistique et littéraire de l'avant-garde internationale, des cubistes aux dadaïstes, des constructivistes et des membres du mouvement

De Stijl. S'il est impossible de résumer cette vie qui traversa le siècle (Seuphor est décédé à Paris en 1999), l'on retiendra qu'il fut également le fondateur de la musique verbale (« Tout en roulant les RR ») ou qu'avec Joaquín Torres García il constitua l'association « Cercle et Carré » qui cherche à regrouper les peintres, sculpteurs, architectes, poètes et musiciens de l'avant-garde internationale.

Qu'il fut l'auteur d'importants livres sur l'art, de romans, de poèmes et de pièces de théâtre et que, parallèlement à toutes ces activités, il entame son œuvre de peintre en réalisant ses premières œuvres abstraites dès 1926 et néoplastiques en 1929.

S'en sont suivies nombre d'expositions personnelles, à Milan, Lausanne, Los Angeles, Bruges, Paris ou Nantes. La dernière s'étant tenue en 2001 à la Stadsbibliotheek d'Anvers.

CLAIRE COLJON

★★

Du 13 octobre au 13 novembre à la Galerie Patrick Lancz, 15 rue E. Allard, 1000 Bruxelles. 0475/24 82 65. L'exposition est accessible du mardi au vendredi, de 14h à 18h, le samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h, le dimanche de 11h à 13h.



Sablon insolite

Surprise dans la Galerie Harmakhis où, parmi les trésors de l'Égypte ancienne, Jacques Billen expose les œuvres de la Japonaise Teruko Yamada. C'est que cette amoureuse de l'art égyptien et de l'opéra l'interprète bellement au fil des créations que tricotent ses aiguilles... Ce sont donc des pulls, des écharpes, des bonnets ou des mitaines, variations sur le thème du scarabée que découvrira le visiteur. Et, si certaines pièces sont montrées pour la première fois, l'artiste expose chaque année à la prestigieuse Lucite Gallery de Tokyo. Autre surprise dans la galerie voisine quand Numisart fait dialoguer vases et grecs et bronzes romains avec les bijoux de verre millefiori de l'artiste autrichien Oliver Habel. Rêves colorés avec des boucles d'oreille, des bagues, des colliers, des bracelets, aussi chatoyants que lumineux.

Les 14, 15 et 16 octobre de 14 à 18h (vernissage le 13 à 18h). Exposition Teruko Yamada, dans la Galerie Harmakhis Archeologie, 17 rue des Minimes, 1000 Bruxelles. 0475-65.02.85.

Exposition Oliver Habel, chez Numisart, 19 rue des Minimes, 1000 Bruxelles.